

De l'attrait des baignoires

Autor(en): **Custer, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti**

Band (Jahr): - **(1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-930436>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De l'attrait des baignoires (suite)⁵

par le Docteur M. CUSTER

A la fin de la 1ère partie, il était question du chevalier Jakob von Warte qui, dans un grand baquet, recevait une boisson et une couronne de fleurs en signe de bienvenue, tandis qu'une jeune femme lui massait le bras qu'il trempait dans le bain parsemé de roses.

Pour le sieurs Wolfenschiessen, intendant du château de Rotzberg sur Stans (ill. 7), le bain fut moins intéressant. Dans le «Guillaume Tell» de Schiller, on peut lire ce qu'il arriva:

«*Alle fahren zurück: Was habt Ihr getan?*»
Baumgarten:
Was jeder freie Mann an meinem Platz!
Mein gutes Hausrecht hab ich ausgeübt
Am Schänder meiner Ehr und meines Weibes
Dass er sein bös Gelüsten nicht vollbracht
Hat Gott und meine gute Axt verhütet.
Ich hatte Holz gefällt im Wald, da kommt
Mein Weib gelaufen in der Angst des Todes:
Der Burgvogt liegt in meinem Haus, er hab
Ihr befohlen, ihm ein Bad zu rüsten.
Drauf hab er Ungebührliches von ihr
Verlangt; sie sei entsprungen, mich zu suchen.
Da lief ich frisch hinzu, so wie ich war,
Und mit der Axt hab ich ihm's Bad geseget».

Traduction:

«Tous font demi-tours. Qu'avez-vous fait?»
Baumgarten:
«Ce que tout homme libre aurait fait à ma place!
J'ai exercé mon bon droit
sur celui qui a offensé mon honneur et ma femme.
Dieu et ma bonne hache ont empêché
qu'il ne réalise ses mauvais désirs.
J'avais abattu du bois dans la forêt
lorsque ma femme accourut, dans une mortelle angoisse:
Elle me dit que l'intendant se trouvait chez moi,
qu'il lui avait ordonné de lui préparer un bain
Puis il avait voulu la déshonorer;
elle lui avait échappé pour me chercher.
Alors j'y ai couru tout droit, tel que j'étais,
et avec ma hache, je lui ai béni son bain.»

Ainis donc — si l'on interprète librement Schiller — notre Confédération a pris naissance dans une boignoire! (Notre illustration est extraite d'un vitrail du 16ème siècle). Cent ans plus tard, ce que Wolfenschiessen avait voulu s'octroyer, était à l'ordre du

jour: on se baignait mâle et femelle dans le même baquet. Nous nous référons là à la célèbre illustration du Calendrier Allemand de 1495 (ill. 8), où les visages des intéressés trahissent, chez l'homme, le désir et, chez la femme, la tolérance. (on reconnaît l'homme à ses longs cheveux!)

Le couple représenté dans un manuscrit de Nuremberg datant des années 1459 à 1471 ⁶⁾ (ill. 9) a été, lui, mis au bain pour des raisons «plus thérapeutiques». La légende suivante l'accompagne:

«Pour régénérer la santé. Tous ceux qui ne travaillent pas, mangent toujours beaucoup et bien et boivent beaucoup de vin doivent prendre de tels bains, afin que beaucoup d'humidité se forme entre la peau et la chair et dans le corps. Il leur faut se baigner, se baigner dans la sueur!»

Vers la fin du Moyen-Age, les bains connaissent une grande faveur — la libérale Renaissance projetait déjà son ombre (ou ses rayons de soleil). Pour les Zurichois par ailleurs prudes, un voyage annuel aux eaux devint symbole de statut et devait même, dit-on, être assuré à la mariée dans les contrats de mariage. Un voyageur portugais, de passage à Zurich en 1438, rapporte avec étonnement que «hommes et femmes, nus jusqu'à la peau, vont ensemble au bain et s'adonnent à toutes sortes de jeux». Une illustration bourguignonne montre une scène semblable: on est assis dans des baquets séparés, mais on y est séparé non pas par sexe, mais par couple (ill. 10). Ce qui se passe au fond à droite vaut bien les films érotiques modernes — même l'empereur est spectateur et un ecclésiastique applaudit à cette scène guillerette.

Par rapport à cela, les trois drôles de filles dans leur baquet font beaucoup plus sage (ill. 11). Il s'agit là de la photographie d'une petite sculpture en bois datant environ de l'an 1500, et qui était destinée à accompagner une statue de saint ⁷⁾.

Pour sauver l'honneur du 15ème siècle, nous présenterons enfin la reproduction d'un Gobelins de style «mille fleurs», originaire de Hollande du Sud ⁸⁾ (ill. 12). Il s'intitule: «La vie seigneuriale: le bain» et on y voit la dame (dont il s'agit de toute évidence) apprécier non seulement le bain dans la baignoire richement décorée, mais aussi fruit, musique, nature et la vue de ses bijoux.
(à suivre)

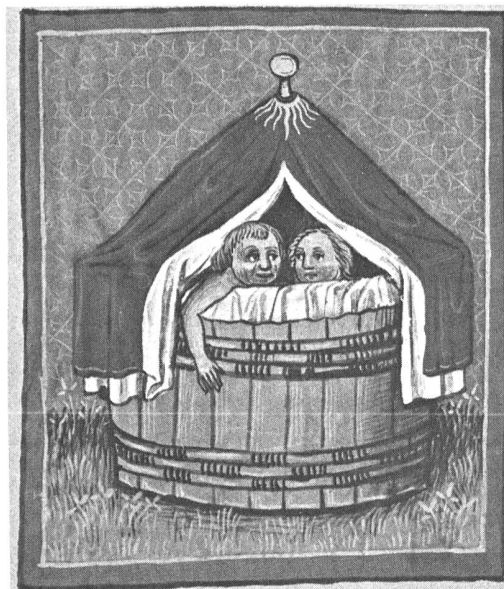
Illustrations pour l'article «De l'attrait des baignoires»

(suite)

(Les illustrations sont extraites de la collection intitulée «La physiothérapie à travers l'histoire et l'art», appartenant aux sociétés Fango Co. GmbH, 8640 Rapperswil, et Physio-Service SA, 1023 Crissier)



Ill. 7:
Wolfenschiessen est assassiné au bain par Baumgartner furibond, parce qu'il avait voulu déshonorer la femme de celui-ci. Vitrail de 16ème siècle.



Ill. 9:
Etuve pour goinfres. Extrait d'un manuscrit de Nuremberg datant du milieu du 15ème siècle.



Ill. 8:
Feuille extraite du Calendrier Allemand, 1495.



Ill. 10:
Bain dans la haute bourgeoisie. Miniature extraite d'un manuscrit illustré pour Antoine de Bourgogne, 2ème moitié du 15ème siècle. (L'empereur est spectateur et un ecclésiastique applaudit à la scène!)

5) voir le *Physiotherapeute* 6/81, page 20

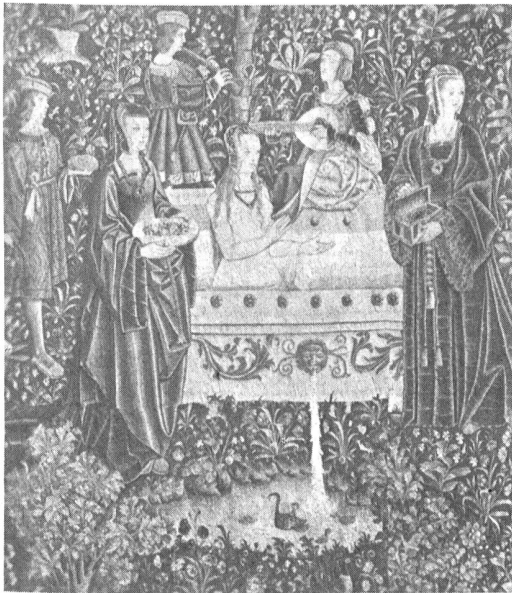
6) édition en fac-similé: «Vom Einfluss der Gestirne auf die Gesundheit und den Charakter der Menschen», Faksimile-Verlag, Luzern

7) propriété de Mme, Gagnebin, schweiz. Institut für Kunstwissenschaft, Zürich

8) Musée des Thermes, Paris



Ill. 11:
Sculpture de bois accompagnant une statue de saint, vers 1500: trois pieuses filles au bain.



Ill. 12:
«La vie seigneuriale: le bain». Gobelin de style «mille fleurs», originaire de Hollande du Sud, fin du 15ème siècle.

Bilder zum Artikel «Badewannen, interessant gemacht» *(Fortsetzung)*

(aus der Sammlung «Physiotherapie in Geschichte und Kunst» der Fango Co GmbH, 8640 Rapperswil, und der Physio-Service SA, 1023 Crissier)

Abb. 7:
Wolfenschiessen wird im Bad vom erzürnten Baumgartner erschlagen, weil er «Ungebührliches» von dessen Frau verlangt hatte. Glasscheibe aus dem 16. Jahrhundert.

Abb. 8:
Kalenderblatt aus dem deutschen Kalender, 1495

Abb. 9:
Schwitzbad für Vielfrasse. Aus einer Nürnberger Handschrift aus der Mitte des 15. Jahrhunderts

Abb. 10:
Badestube des vornehmen Bürgertums, aus einem für Anton von Burgund illustrierten Manuskript, 2. Hälfte des 15. Jahrhunderts (der Kaiser schaut zu und der Kirchenfürst applaudiert!)

Abb. 11:
Holzplastik als Beigabe zu einer Heiligenfigur, um 1500: Drei fromme Mädchen im Bade

Abb. 12:
«La vie seigneuriale: Le bain». Gobelin im südholändischen Stil «mille fleurs», Ende des 15. Jahrhunderts